

SOUS LA LOUPE DES ARCHIVES DE MONTREUX – 01/2021
LE COL DE JAMAN AU FIL DES SIÈCLES



Le dernier facteur postal traversant le col de Jaman, 1905.

Photographie noir-blanc, Archives de Montreux, 48.7 x 28.7 cm

Fonds Documents de Montreux donnés par la Commune de Blonay PP237-Hⁱ

Cette histoire part d'une photographie entrée récemment dans les collections communales.

On y voit un homme progressant sur un chemin enneigé, habillé chaudement, équipé d'un bâton et portant une hotte. En arrière-plan, on distingue la chaîne des Verraux, le lit de la Baye de Montreux et on devine, sur la droite, le col de Jaman. Par chance, la photographie est accompagnée d'une légende: « le dernier facteur postal traversant le col de Jaman » ainsi que d'un article qui relate son histoire, daté de janvier 1905². Quelle occasion de retracer l'histoire du col de Jaman, du Moyen-Âge à l'arrivée du MOB qui mettra fin à l'acheminement du courrier postal à pied entre Vevey et le Pays d'Enhaut !

Comprendre l'histoire du col de Jaman pour les lecteurs de 2021, c'est remonter dans l'histoire de Montreux plus loin qu'on est habitués à le faire. C'est réaliser que, pendant de nombreux siècles, et malgré ses 1512 mètres d'altitude, le col de Jaman était une voie privilégiée pour rejoindre la Suisse allemande actuelle. C'est comprendre que, comme de nombreux cols, c'était un passage stratégique et militaire important, qu'il a vu descendre des attaques et qu'il a fallu y instaurer des gardes lors des épisodes où la guerre était à nos portes. C'est imaginer les échanges privilégiés noués par « ceux de Montreux » avec les habitants des vallées de l'Hongrin et de la Sarine, les liens qui se sont tissés entre les familles mais aussi et surtout

les échanges commerciaux. C'est enfin, imaginer qu'avant les transports motorisés, les habitants avaient une autre conception du temps et des distances. Ainsi, dans les années 1840, le trajet pour acheminer le courrier entre Vevey et Château-d'Oex était-il encore plus efficace par facteur à pied, via le col de Jaman, qu'en diligence par la vallée de la Veveyse... Raison pour laquelle, pendant des décennies, un facteur faisait chaque semaine deux fois l'aller-retour entre les deux centres afin d'acheminer le courrier et les vivres des deux côtés du col.

Reprenons, dans l'ordre... L'itinéraire du col de Jaman figure à l'inventaire des voies historiques de la Suisse, comme itinéraire d'importance nationale³. Il concerne le tracé qui rallie Montbovon soit depuis Montreux, par Glion et Caux, soit depuis Vevey par Charnex puis les Avants. Le passage aurait été fréquenté il y a plus de 2'000 ans déjà.

Les premières traces écrites du passage du col remontent au XV^e siècle, avec plusieurs citations – où le col apparaît alors sous les appellations *Jemmant* ou *Gemman* –, dans des actes conservés aux Archives de l'Etat de Fribourg. Le passage de Jaman aurait été « créé » par les fribourgeois pour faire transiter des marchandises loin des péages contrôlés par les Bernois⁴.

Mais c'est de façon plus funeste que l'association entre les Gruériens et le col de Jaman est resté dans les mémoires... en 1476,

quelques semaines après la défaite de Charles le Téméraire lors de la bataille de Grandson, les Fribourgeois descendent la route du col de Jaman et mettent la région à feu et à sang⁵. Le Château du Châtelard, terminé à peine quelques années plus tôt part en fumée (il n'en resterait aujourd'hui qu'une petite partie), et le seigneur du Châtelard est tué dans une empoignade sanglante à la Tour-de-Peilz.



Fig. 1 : Tavel : Château du Châtelard. Gravure tirée de Zeiller Martin, *Topographia Helvetiae, Rhaetiae et Valesiae*, 1654. Archives de Montreux, ICO-B-AM002749⁶

À plusieurs reprises dans les siècles qui ont suivi, on a craint une attaque militaire ou envisagé une contre-offensive par Jaman, notamment pendant la révolution vaudoise, en 1798, ou lors de la guerre du Sonderbund, en 1848⁷.

Pour comprendre véritablement à quel point le passage par Jaman était plus intéressant que les alternatives, il faut un effort de visualisation. Aucune route carrossable ne relie Villeneuve à Vevey avant 1751. Le chemin est chaotique, même à dos de cheval

ou de mulet. On devait supprimer le pont sur la Baye de Clarens lors des intempéries et on faisait passer les voyageurs par le lac⁸. Bien sûr, les marchandises aussi transitaient entre les villes et bourgades lémaniques sur des bateaux.

Le chemin qui relie Montbovon à Montreux et à Vevey, bien qu'escarpé, glissant et dangereux, paraissait la meilleure option pour rallier Château-d'Oex et la vallée de la Sarine, puis, plus loin le Simmental.

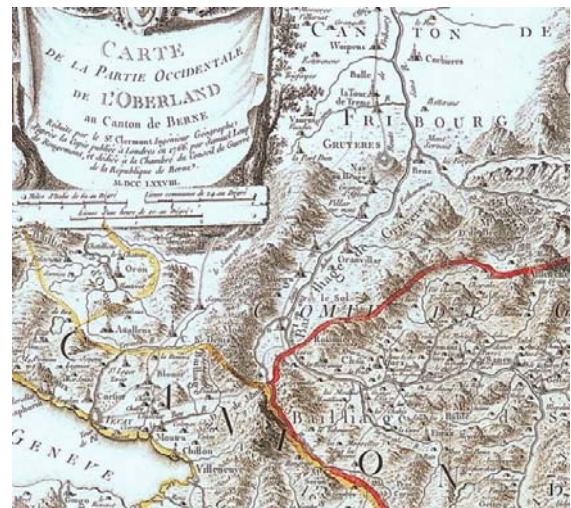


Fig. 2 : LOUP, Samuel, *Carte de la partie occidentale de l'Oberland au Canton de Berne*, 1766⁹

Bien sûr, le chemin « par la montagne » ne permettait pas non plus le passage des chars. Il s'agissait d'un chemin muletier, qu'on pouvait arpenter à pied ou à l'aide de mulets ou de bêtes de somme¹⁰. Sur les cadastres du XVIIème siècle, il apparaît sous le nom de *Chemin des bottiers*, du nom de ces commerçants qui faisaient transiter les

marchandises par-delà le col, à l'aide de leurs mulets. Les Montreusiens leur confiaient le vin qu'ils cultivaient et qu'ils destinaient aux aubergistes de l'Oberland bernois. Au retour, les bottiers ramenaient des fromages¹¹.



Fig. 3 : DUFOUR, Louis, env. 1900, Bottier.
Archives de Montreux, Fonds Dufour, PP055-B-02¹²

Les échanges se faisaient à Chernex, à la foire de Brent mais surtout au marché de Vevey, où bientôt les denrées se diversifièrent. Les femmes y portaient leurs dentelles ou leurs bas tricotés et ramenaient des châtaignes ou d'autres produits frais¹³.

Si le tracé Château-d'Oex-Vevey (et retour) paraît aujourd'hui particulièrement long et fastidieux, surtout pour se rendre au marché, il représentait à l'époque un formidable raccourci, malgré les dangers... Mercator, géographe flamand du XVIème siècle le mentionne déjà en 1585 dans son atlas, et souligne en particulier ses dangers : « *Combien grand et fort espouvantable, est le précipice de Mustruz, auquel tombent et se*

perdent chaque an plusieurs bestes chargées et les hommes de même. »¹⁴

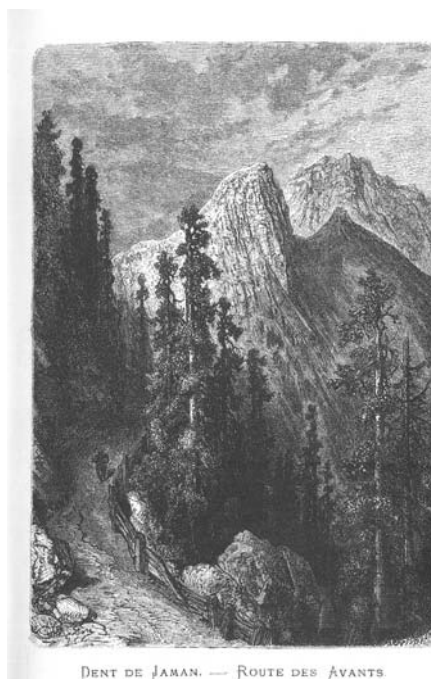


Fig. 4 : NIEDERMANN, A. Route des Avants.
Gravure tirée de Rambert, Eugène, Montreux, 1877

C'était sans compter sur les intempéries ou encore les bêtes sauvages qu'on pouvait rencontrer sur le trajet. Elizabeth Strutt, une Anglaise en villégiature à Rossinière aux alentours de 1840, raconte en effet que le facteur de Jaman a même rencontré trois ours lors d'une de ses courses.¹⁵

En 1775, la Paroisse de Montreux décide de modifier le tracé du col de Jaman, afin que les passagers y courent moins de danger en hiver¹⁶. L'acte établit également les modalités d'entretien du chemin. L'impôt se payait alors « en nature » et chaque commune devait

envoyer des citoyens pour déblayer le chemin et le rendre praticable¹⁷. Cette remise en état pouvait occuper jusqu'à une soixantaine d'hommes pendant plusieurs jours !¹⁸

Quelques années à peine après l'établissement de ce nouvel itinéraire, c'est la révolution vaudoise qui va marquer l'histoire de Jaman. En effet, dès 1798, le Pays d'Enhaut est rattaché au Canton du Léman qui deviendra Canton de Vaud en 1803, mais la communication de cette région avec Lausanne n'est pas encore aisée. En effet, Château d'Oex et Rougemont sont bien reliés à Fribourg par une route et un service de chars puis de diligences, mais l'efficacité du transport des dépêches n'est pas toujours au rendez-vous !

Ainsi, en 1845, les députés du Pays-d'Enhaut ne reçoivent leur convocation pour le Grand Conseil que quelques heures avant la séance et se trouvent dans l'impossibilité de s'y rendre.¹⁹ Suite à cette plainte, l'Administration des Postes du Canton de Vaud admet que la voie par porteur, par Jaman, reste plus efficace !

C'est que, depuis 1798, un service de messagerie mettait en relation le Pays-d'Enhaut et Vevey. Un *postillon* faisait alors deux aller-retours chaque semaine, pour transporter le courrier, mais également des petites commandes ou encore de l'argent. Ce dernier attisera parfois les convoitises comme par exemple Jacques Morier, le 29 août 1829,

quand deux gendarmes fribourgeois malintentionnés tentent de le dévaliser, donnant lieu à un petit incident diplomatique entre les Cantons de Vaud et de Fribourg²⁰.



Fig. 5 : Le Col de Jaman et les Alpes Fribourgeoises, carte postale, Fonds Riolo, PP087-B-1-a-E-02-22-0081

La famille Morier assumera les fonctions de messagers de Jaman sur plusieurs générations. Quand, devant la difficulté de la tâche, Jacques Morier obtient de partager le trajet avec un facteur qui partirait du Pays-d'Enhaut et un de Vevey, la tâche sera confiée à son frère²¹.

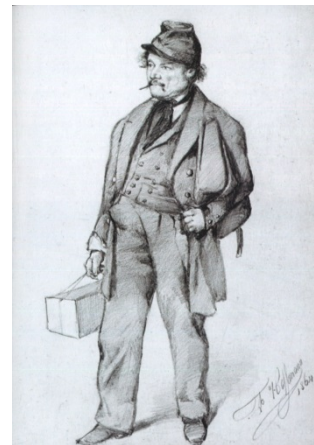


Fig. 6 : HOFMANN, T. Le facteur Morier, 1864, dessin tiré de Ostermann-Henchoz, Françoise, Le col de Jaman, 2004

Avec l'ouverture des services de diligence par Bulle dans les années 1840 et surtout, la construction de la route du col des Mosses en 1868, l'importance « utilitaire » du col de Jaman décline.

Mais le tracé trouve alors une autre vocation puisqu'il attire irrémédiablement les premiers touristes qui découvrent la région et se sentent attirés par les montagnes.

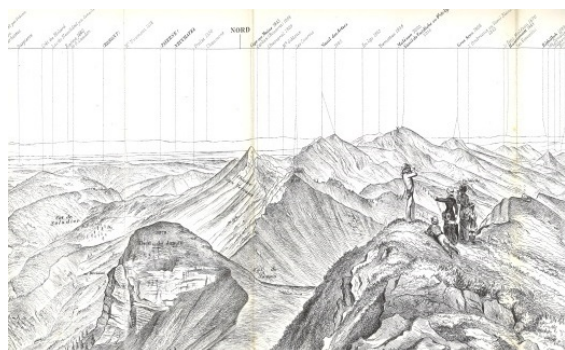


Fig.7 IMFELD, X. *Vue panoramique des Rochers-de-Naye*, 1883. Archives de Montreux, Fonds Riolo, B-04-a-039

Ils relatent leur expérience dans des poèmes, des lettres ou des journaux. Parmi les plus illustres, on compte Lord Byron, en 1816, Felix Mendelssohn en 1831 et Léon Tolstoï en 1857.



Figure 8a et 8b : George Gordon Byron (1788-1824)²² et Felix Mendelssohn Bartholdy (1809-1847)²³

On notera au passage que la scène décrite par Byron à Jaman – si elle est authentique – n'a rien à envier aux « attractions » mises en place aujourd'hui aux sommets Suisses les plus prisés des touristes : « The whole of the Mountain superb – the shepherd on a very steep & high cliff playing upon his pipe. »²⁴

John Hobhouse, le compagnon de voyage de Byron, confirme qu'un berger jouait *le Ranz des vaches*, au cor des Alpes depuis le sommet de la Dent de Jaman²⁵ lors de leur passage !

L'arrivée de ces touristes fortunés sur une route jusqu'ici réservée aux autochtones va bien sûr réveiller d'autres appétits : par exemple celui des guides qui accompagnent les voyageurs ou portent leur charges, à l'image de la jeune Pauline qui a tant émerveillé Mendelssohn.²⁶ Mais c'est surtout la possibilité de ravitailler puis d'héberger ces hôtes qui va faire naître une nouvelle activité. Les pensions, puis les hôtels vont peu à peu éclore sur le plateau des Avants.



Fig. 9 : Les Avants, 1903-1905. Archives de Montreux, Fonds Wehrlé AG, PP247-18²⁷

Au début du XIX^{ème} siècle, trois citoyens sollicitent les autorités pour ouvrir une auberge aux Avants. Ils évoquent la nécessité de pouvoir abriter les gens qui transitent par le col, le fait que le temps peut changer très vite et, bien sûr, le fait qu'il n'y a pas de lieu où se reposer entre Chernex et les Allières²⁸.

En 1812, c'est un certain Aimé Vuichoud, de Chernex, qui obtient une patente²⁹ : il a été considéré comme le plus fiable et le plus apte à maintenir l'ordre dans son établissement. Par alliances et remises de commerce son « Auberge de l'Union aux Monts d'Avant » sera reprise, en 1851 par son gendre, un certain Louis Dufour, premier nom de la future famille hôtelière emblématique des Avants.

Le bâtiment de cette première auberge existe toujours, il est situé au chemin de la Rampe 2.



Fig.10 : PREUSS, J.A., Auberge des Avants. Dessin tiré de Yung Émile, Montreux et ses environs, 1898

Visionnaires et très entrepreneurs, les Dufour sauront en tout temps s'adapter et anticiper la demande touristique. Au-delà de la construction de leurs hôtels, ils seront aux rênes de l'arrivée du MOB, qui rejoint les Avants en 1901. Les hauts de Montreux seront désormais accessibles même au moins sportifs. Quelques années plus tard, le MOB franchit les Verreaux et rapproche le Pays d'Enhaut des bords du Lac Léman.



Fig. 11 : Première traversée du tunnel de Jaman, 1902. Image publiée dans Maison, Gaston, Chemins de fer actuels et disparus de la Riviera vaudoise, 1980³⁰

Cette étape sonnera définitivement le glas des facteurs à pied qui empruntaient le col de Jaman. La photographie d'ouverture de cette étude témoigne ainsi d'un des derniers passages du facteur avant que le MOB et sa « voiture postale » ne reprennent le flambeau.

Et si le MOB a eu un impact positif sur l'accessibilité de ces régions, il a également mis un terme à la voie commerciale de Jaman. Depuis, ce sont les randonneurs qui arpentent les sentiers et qui côtoient les activités

d'alpage qui, elles, se perpétuent depuis bientôt 800 ans sur le plateau de Jaman.



*Fig. 12 : Alpage du Massif des Rochers-de-Naye.
Archives de Montreux, Fonds Wehrli AG, PP247-21³¹*

Archives de Montreux, janvier 2021

ⁱ Archives de Montreux, Fonds Documents de Montreux donnés par la Commune de Blonay, Documents concernant le col de Jaman et le courrier postal

<https://vaud.archivescommunales.ch/index.php/documents-concernant-le-col-de-jaman-et-le-courrier-postal>

² Feuille d'Avis de Montreux, *Une hotte historique*, 16 janvier 1905, <https://tinyurl.com/y6nfvuah>

³ Inventaire fédéral des voies de communication historiques de la Suisse (IVS), <https://www.ivs.admin.ch/fr/>. En particulier l'itinéraire de Jaman :

<https://data.geo.admin.ch/ch.astra.ivs-nat/PDF/VD00180000.pdf>

⁴ MORARD, Nicolas : «*Une transalpine fribourgeoise à la fin du Moyen Age*», in *Paysages découverts*, 3, 1998, p. 87 et 92.

⁵ RAMBERT, Eugène, *Histoire de Montreux et de ses environs*, 1877, p. 57.

⁶ Image parue dans la base de données ViaticAlpes-viatimages,

<https://purl.org/viatimages/fr/image/2721>

⁷ RAMBERT, Eugène, *Histoire de Montreux et de ses environs*, 1877, p. 102 et 113.

⁸ RAMBERT, Eugène, *Histoire de Montreux et de ses environs*, 1877, p. 86

⁹ LOUP, Samuel, Carte de la partie occidentale de l'Oberland au Canton de Berne , 1766

<https://biblio.unibe.ch/maps/ryh/ch/rec/r0000225.htm>

¹⁰ DEWARRAT, Jean-Pierre, MARGAIRAZ, Laurence, « Le chemin muletier du col de Jaman », in ERNST, Martine, et al. *Guide muletier : sentiers et grandes voies commerciales*, 1994, pp. 34.

¹¹ RAMBERT, Eugène, *Histoire de Montreux et de ses environs*, 1877, p. 84-85

¹² Archives de Montreux, Fonds Dufour, Photographies diverses, 02,

<https://vaud.archivescommunales.ch/index.php/photographies-diverses-02>

¹³ OSTERMANN-HENCHOZ, Françoise, « *Le col de Jaman au temps des messagers à pied Abram et Jacques Morier* », in STAROBINSKI, Pierre, *Au lumières du lieu : 15 itinéraires dans les Alpes vaudoises, le Chablais et le Pays-d'Enhaut*, 2004, p. 186.

¹⁴ MERCATOR, Gérard, *Atlas sive Cosmographicae Meditationes de Fabrica Mundi et Fabricati Figura*, 1585, cité dans HENCHOZ, Paul, *Les alpages de Montreux dans le passé : Jaman, Les Grésalleys, Chamossales*. 1925, p. 65.

¹⁵ STRUTT Elizabeth, *Domestic Residence in Switzerland*, vol. 1, 1842, p. 100-101. « The postman at Rossinière had an encounter of still more terrific nature, in one of his transits over the Dent de Jaman to Vevay, which the poor fello makes twice a week, even in the most inclement days of winter. In ascending the mountain he beheld three bears, which were coming in a side-ward direction towards him. He was unarmed; he hesitated a moment what to do – *allons*, said he to himself, *il ne faut pas avoir peur* ; and he continued his march with all the steadiness he could muster ; but when he heard the bears quickening their pace, and coming rapidly towards him, *il déposa sa charge, et fila de bon train* ; taking to his heels, he out-stripped the bears, and arrived at a place of safety, where he got assistants, who gladly undertook to confront his antagonists.

<https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=nyp.334330.66612049&view=1up&seq=3>

¹⁶ Archives de Montreux, Commune du Châtelard, Arrangement entre les trois communautés de la Paroisse de Montreux concernant le Chemin de la Montagne de Jaman, 1775.

<https://vaud.archivescommunales.ch/index.php/arrangement-entre-les-trois-communautes-de-la-paroisse-de-montreux-concernant-le-chemin-de-la-montagne-de-jaman>

¹⁷ Archives de Montreux, Commune du Châtelard, Délibérations de la Municipalité, 1816, 25 mai 1816. CHD-A-43.

<https://vaud.archivescommunales.ch/index.php/deliberations-de-la-municipalite-8>

¹⁸ OSTERMANN-HENCHOZ, Françoise, « *Le col de Jaman au temps des messagers à pied Abram et Jacques Morier* », in STAROBINSKI, Pierre, *Au lumières du lieu : 15 itinéraires dans les Alpes vaudoises, le Chablais et le Pays-d'Enhaut*, 2004, p. 186.

¹⁹ RUCHET, Daniel, *Histoire de la Poste du Pays d'Enhaut : aperçu historique et documentaire*, 1990, p. 13

²⁰ RUCHET, Daniel, *Histoire de la Poste du Pays d'Enhaut : aperçu historique et documentaire*, 1990, p. 9-11

²¹ OSTERMANN-HENCHOZ, Françoise, « *Le col de Jaman au temps des messagers à pied Abram et Jacques Morier* », in STAROBINSKI, Pierre, *Au lumières du lieu : 15 itinéraires dans les Alpes vaudoises, le Chablais et le Pays-d'Enhaut*, 2004, p. 189.

²² Georges Gordon Byron, wikimedia Commons, https://commons.wikimedia.org/wiki/George_Gordon_Byron#/media/File:George_Gordon_Byron.jpg

²³ Felix Mendelssohn, wikimedia Commons [https://commons.wikimedia.org/wiki/Felix_Mendelssohn-Bartholdy_\(AMZ_1837\).png](https://commons.wikimedia.org/wiki/Felix_Mendelssohn-Bartholdy#/media/File:Felix_Mendelssohn-Bartholdy_(AMZ_1837).png)

²⁴ « L'ensemble de la montagne superbe – le berger sur une falaise très raide et haute jouant du cor des Alpes » (traduction de l'auteur)
COCHRAN, Peter, *Byron's Alpine Journal September 18th-29th 1816, edited with that of John Cam Hobhouse for the same expedition*, p. 7
https://petercochran.files.wordpress.com/2009/03/alpine_journal.pdf

²⁵ COCHRAN, Peter, *Byron's Alpine Journal September 18th-29th 1816, edited with that of John Cam Hobhouse for the same expedition*, p. 9
https://petercochran.files.wordpress.com/2009/03/alpine_journal.pdf

²⁶ OSTERMANN-HENCHOZ, Françoise, « *Le col de Jaman au temps des messagers à pied Abram et Jacques Morier* », in STAROBINSKI, Pierre, *Au*

lumières du lieu : 15 itinéraires dans les Alpes vaudoises, le Chablais et le Pays-d'Enhaut, 2004, p. 191

²⁷ Archives de Montreux, Fonds photographies Wehrli AG, PP247-21,
<https://vaud.archivescommunales.ch/index.php/le-s-avants-village-des-avants-6>

²⁸ Archives cantonales vaudoises, Archives officielles dès 1803, Département de Justice et Police, Boissons. Législation. Auberges, pintes, etc. ACV-K-VII-C-26.

<http://www.davel.vd.ch/detail.aspx?id=201495>

²⁹ Archives de Montreux, Commune du Châtelard, Délibérations de la Municipalité, 1812-1813. CHD-A-40.

<https://vaud.archivescommunales.ch/index.php/deliberations-de-la-municipalite-5>

³⁰ MAISON, Gaston, *Chemins de fer actuels et disparus de la Riviera vaudoise*, 1980

³¹ Archives de Montreux, Fonds photographies Wehrli AG, PP247-21,

<https://vaud.archivescommunales.ch/index.php/le-s-rochers-de-naye-fromagerie-aux-rochers-de-naye>